

LE PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL 2023-2027



1. Bilan de l'existant

1.1 RAPPEL HISTORIQUE

A l'origine, en 1963, dans le document de constitution du musée, les créateurs définissaient le Musée de la Pierre comme un musée folklorique:

« En séance du 17 avril 1963, le conseil communal de Sprimont décide de la création du Musée Communal de la Pierre pour 4 raisons, considérant que :

- *L'industrie du Petit granit a fait la prospérité de notre région depuis plus d'un demi-siècle.*
- *L'art moderne exclut de plus en plus les pierres sculptées des constructions et que, de ce fait, les artistes sculpteurs de pierre(s) sont en voie de disparition.*
- *Il y a lieu de conserver les vestiges des sculptures sur pierre en réunissant le plus de documentation possible et les pièces d'art disponibles dans la région en un musée folklorique ayant son centre d'action à Sprimont, cœur de cette industrie. »*

Le premier « Musée de la pierre », de près de 60 ans d'existence était un musée d'une autre génération. Les musées se sont professionnalisés de manière évidente ces vingt dernières années que ce soit en terme de développement de projets, de recherche, de préservation, d'inventaire, d'animation... L'ancien Musée de la Pierre fonctionnait donc encore à « l'ancienne ».

Tout en maintenant l'ancrage local, gardant au cœur de nos préoccupations la valorisation de la pierre et du patrimoine de la région, l'espace muséal décide en 2020, dans sa phase de création avant l'introduction en CAT C., de se situer davantage comme **un musée des sciences et techniques** plutôt qu'un musée folklorique. Le nouveau projet marque alors un tournant dans l'histoire du musée en développant l'aspect scientifique, tout en veillant à être médiateur et accessible.

1.2 LE PREMIER PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL (2020-2022)

Si nous avons développé un projet scientifique et culturel unique en construisant notre identité, le premier PSC, fondateur, était articulé autour de la professionnalisation de l'institution. Nous avons pour objectif prioritaire de remplir les 4 fonctions muséales :

« L'espace muséal du CIP veut avant tout se professionnaliser, structurer son institution afin d'établir des bases solides nécessaires à son bon fonctionnement.

Le développement des fonctions muséales est envisagé dans ce sens en essayant de tendre vers un équilibre de ces fonctions. Par la suite, une fois les quatre fonctions muséales fondamentalement structurées, il y aura lieu de développer le Projet Scientifique et Culturel en poursuivant pas à pas la construction de l'espace muséal »

Ce premier projet scientifique et culturel était articulé autour de 4 grandes orientations :

- L'espace muséal veut être porteur de la diffusion du patrimoine et de sa conservation

A travers le média « Exposition », nous voulons transmettre au visiteur un contenu de référence sur son territoire, sa culture, son patrimoine. Par ce moyen de communication, l'espace muséal veut plonger le visiteur dans son environnement (géologie), être un lieu de mémoire (histoire) et d'émerveillement (art). Il veut communiquer afin de renforcer son image et faire découvrir (et redécouvrir) le bâtiment et son site exceptionnel au cœur d'une carrière en activité.

L'espace muséal veut se professionnaliser afin de garantir sa mission de préservation du patrimoine.

- L'espace muséal veut être un lieu d'échange et de découvertes ouvert à tous

L'espace muséal du CIP veut être un lieu ouvert et favoriser l'accessibilité pour tous. Il veut développer les échanges entre le public et les animateurs ou conférenciers, entre le public et les artistes, mais aussi entre les chercheurs, les employés de la carrière, le public et l'équipe de l'espace muséal. Il veut être un lieu accueillant et divertissant.

- L'espace muséal veut favoriser la recherche

L'espace muséal veut professionnaliser son institution en développant le catalogue de sa collection.

Il veut être un lieu d'accueil pour les chercheurs que ce soit en terme de pédagogie, de recherches scientifiques et techniques ou d'étude du patrimoine. Il veut être un acteur de la recherche et de la diffusion des savoirs et du patrimoine.

➤ L'espace muséal veut être médiateur

L'espace muséal veut être un médiateur et servir de lien entre les publics, le patrimoine (ses collections et son bâtiment), l'environnement (géologique, site carrier en activité) et la science (géologie, archéologie, énergie, histoire, arts...).

Il veut œuvrer pour le développement des connaissances, en particulier dans des matières réputées difficiles. Il veut, par une multitude d'approches, inviter le public à observer ou à expérimenter certains phénomènes de sorte qu'il s'approprie les connaissances scientifiques.

Il veut éviter le discours élitiste, le vocabulaire trop technique, préférant véhiculer une information claire, précise voire vulgarisée sans être trop simpliste qui pourra satisfaire le visiteur en quête de connaissance. L'espace muséal veut être un lieu de découverte et d'expérience humaine.

1.3. IDENTITÉ ET RAISON D'ÊTRE

Unique en Belgique, l'espace muséal du Centre d'Interprétation de la Pierre se situe au cœur d'un site carrier en activité dans un bâtiment remarquable.

Terrain d'accueil et de jeux des sculpteurs sur pierre, c'est un lieu qui vit et qui offre la rare possibilité de voir des artistes en train de créer.

C'est dans ce cadre vivant que l'espace muséal du CIP vient se loger. Il existe pour permettre au visiteur d'appréhender son environnement. Il veut donner à chacun des clés de compréhension du milieu qui l'entoure : passé, présent et futur.

Le slogan de l'espace muséal pourrait-être : « Vous ne verrez plus jamais votre environnement de la même manière. »

1.4 BILAN

La nouvelle exposition permanente va voir le jour en septembre 2022, après des années de latence. Une nouvelle exposition dans un bâtiment entièrement rénové est un atout indéniable mais ne nous méprenons pas, l'essentiel reste à faire : accueillir et faire venir le public ! Si l'exposition est attendue par les pouvoirs locaux et les passionnés d'histoire locale, une importante campagne de notoriété doit cependant avoir lieu afin de garantir la visibilité du CIP.

La jeune équipe mise en place ne manque pas de dynamisme. Nous œuvrons depuis 4 ans afin de garantir la qualité et la viabilité du projet. A présent, l'espace muséal doit vivre avec son public.

Si nous devons résumer le bilan des 3 dernières années, nous avons voulu faire aboutir le projet de l'exposition et professionnaliser l'institution en maintenant l'équilibre des fonctions muséales.

Voici un compte rendu succinct des grandes avancées par fonction :

➤ Acquisition

- a. Nous avons professionnalisé et structuré le protocole de dons et d'aliénation en rédigeant notre politique d'acquisition. Dans le cas des propositions de dons, nous avons établi un protocole qui oblige à consulter des avis extérieurs afin de ne pas, entre autres, encombrer inutilement nos réserves.
- b. Les acquisitions furent principalement guidées par les besoins de l'exposition permanente. Nous avons établi la liste des objets manquants pour l'exposition permanente et contacté d'autres institutions afin de combler les besoins. Nous avons établi (ou en cours d'établissement) des conventions avec l'Université de Liège, le Musée de la Vie Wallonne et la Ville de Liège.
- c. En outre, nous avons mené une veille sur des sites d'achats de cartes postales en ligne pour les besoins iconographiques de l'exposition permanente. Nous avons acquis 53 documents depuis septembre 2020, via l'ASBL comité de promotion du CIP, propriétaire des collections.

➤ Recherche

Notre axe principal de recherche, ces 3 dernières années, fut également guidé par l'exposition permanente et les thématiques qui y sont abordées.

- a. Pour les besoins de l'exposition permanente et parallèlement pour la future publication d'un carnet du patrimoine sur le CIP, nous avons effectué des recherches dans plusieurs fonds afin de réunir une iconographie conséquente et diversifiée.
- b. En outre, la réalisation de la maquette dans l'exposition nous a imposé de faire des recherches afin de rassembler tous les documents qui ont pu permettre d'établir le plan manquant. Ce document était nécessaire pour servir de base à la réalisation d'une modélisation 3D. Ce plan a été établi à partir du grand fond d'iconographies anciennes du site.
- c. Nous avons eu l'opportunité d'initier une recherche, publiée en 2021 sur des collections qui feront partie de l'exposition permanente. Cette recherche a mené à la publication d'un article :
Vincent Delvigne, Paul Fernandes et Pierre Noiret, *Quand la pétroarchéologie questionne la notion de site : états de surface et taphonomie des objets lithiques de La Belle-Roche (Sprimont, Prov. de Liège, Belgique)*
- d. En outre, des recherches ont été menées sur les carrières et le travail de la pierre dans les bassins carriers liégeois du 18e au 20e siècle : leurs acteurs -Mathieu van Roggen, Mathieu Frank,..-, et leurs dynamiques pour la participation à 3 colloques : le congrès des cercles d'histoire et d'archéologie de Belgique, le colloque international Pierre à Pierre III et les Journées d'Archéologie en Wallonie
- e. Par ailleurs, nous avons travaillé sur la représentation d'animaux disparus, à partir de scans de fossiles de l'Université de Liège pour les besoins d'un film d'animation et de visuels 3D.

➤ Diffusion

- a. L'objet de la majorité de notre travail s'est concentré sur l'élaboration de l'exposition permanente, un espace de 450 m²
- b. Rédaction d'un carnet du patrimoine dont la publication est prévue pour septembre 2022
- c. Elaboration de carnets et de fiches pédagogiques prévus pour l'ouverture de l'espace muséal et testés dans le cadre du printemps des sciences en collaboration avec Réjouisciences
- d. Intervention d'Antoine Baudry, médiateur scientifique et culturel, dans 3 colloques à propos de ses recherches sur les carrières et le travail de la pierre dans les bassins carriers liégeois du 18e au 20e siècle :
 - Communication au congrès des cercles d'histoire et d'archéologie de Belgique 2020 (août 2021)
 - Communication au colloque international Pierre à Pierre III (novembre 2021)
 - Communication aux Journées d'Archéologie en Wallonie (novembre 2021)

➤ Conservation

- a. Professionnaliser nos locaux : Nous avons mis en place des systèmes de rangement et aménagé les 2 réserves.
 - La réserve des pièces de grandes dimensions : palettes en plastique et étagères pour charges lourdes
 - La réserve compactus : bacs de rangements, étagère compactus®, système de ventilation, système de mesures hygrométriques pour pièces de collections plus sensibles
- b. Chantier des collections :
 - Conservation préventive :
 - Nous avons suivi une formation sur mesure en conservation préventive. Nous avons fait appel à une consultante, Célia Ragueneau (Museum & Managment). Avec elle, nous avons mis en place le chantier des collections avec un protocole pour l'inventaire, le classement et le conditionnement des objets de collection. Toutes les pièces sont ancrées dans des boîtes de manière à être entreposées et conservées dans des conditions optimales. L'important travail de conditionnement s'effectuera au fur et à mesure avec pour objectif de terminer l'ensemble de la collection pour 2028.
 - Nous avons suivi une formation en conservation des archives photographiques

- Inventaire :
 - Intégré le projet de mutualisation des ressources de la Province de Liège

2. Le projet scientifique et culturel 2023-2027

Les 4 axes qui fondaient notre précédent Projet Scientifique et Culturel sont reconduits pour les 5 prochaines années. Néanmoins, les enjeux ne sont pas les mêmes. Si nous voulions nous professionnaliser lors du dernier PSC, dorénavant nous voulons vivre le musée -puisque celui-ci ouvre ses portes en septembre 2022 - et exister en tant qu'acteur culturel et scientifique dans la région.

Les 4 axes sont donc précisés dans ce sens.

- L'espace muséal veut être porteur de la diffusion du patrimoine et de sa conservation

A travers le média « Exposition », nous voulons transmettre au visiteur un contenu de référence sur son territoire, sa culture, son patrimoine. Par ce moyen de communication, l'espace muséal veut plonger le visiteur dans son environnement (géologie), être un lieu de mémoire (histoire) et d'émerveillement (art). Il veut communiquer afin de renforcer son image et faire découvrir (et redécouvrir) le bâtiment et son site exceptionnel au cœur d'une carrière en activité.

L'espace muséal veut être acteur de la préservation du patrimoine en affirmant son rôle de conservation au sein de la communauté, en mettant à disposition sa structure.

- L'espace muséal veut être un lieu d'échange et de découvertes ouvert à tous

L'espace muséal du CIP veut être un lieu ouvert et favoriser l'accessibilité pour tous. Il veut développer les échanges entre le public et les animateurs ou conférenciers, entre le public et les artistes, mais aussi entre les chercheurs, les employés de la carrière, le public et l'équipe de l'espace muséal. Il veut être un lieu accueillant et divertissant.

Pour atteindre ses objectifs, l'espace muséal a mis en œuvre une série de dispositifs recommandés par Access-I. A l'ouverture en septembre, nous devrions pouvoir accueillir tous les types de handicap à l'exception des personnes malvoyantes pour lesquels nous ne pouvons pas occulter la luminosité due à la verrière de la façade.

En outre, nous voulons une participation citoyenne active au cœur même des contenus d'exposition.

➤ L'espace muséal veut favoriser la recherche

Il veut être un lieu d'accueil pour les chercheurs, que ce soit en terme de pédagogie, de recherches scientifiques et techniques ou d'étude du patrimoine. Il veut être un acteur de la recherche, de la diffusion des savoirs et du patrimoine.

Concrètement, le projet d'inventaire en ligne permettra une meilleure visibilité de nos collections. De plus, l'accès aux réserves, aux archives et aux vitrines (sur demande) sera favorisé. Nous souhaitons aussi diffuser des propositions de recherche auprès des Hautes Ecoles et de l'Université.

➤ L'espace muséal veut être médiateur

L'espace muséal veut être un médiateur et servir de lien entre les publics, le patrimoine (ses collections et son bâtiment), l'environnement (géologique, site carrier en activité) et la science (géologie, archéologie, énergie, histoire, arts...).

Il veut œuvrer pour le développement des connaissances, en particulier dans des matières réputées difficiles. Il veut, par une multitude d'approches, inviter le public à observer ou à expérimenter certains phénomènes, de sorte qu'il s'approprie les connaissances scientifiques.

Il veut éviter le discours élitiste, le vocabulaire trop technique, préférant véhiculer une information claire, précise, voire vulgarisée, sans être trop simpliste, qui pourra satisfaire le visiteur en quête de connaissance. L'espace muséal veut être un lieu de découverte et d'expérience humaine.

➤ L'espace muséal veut contribuer à atteindre les objectifs de développement durable

Nous voulons nous fixer un certain nombre d'actions à réaliser faisant écho aux objectifs de développement durable adoptés par L'ONU en 2015. Nous souhaitons ancrer le musée dans une démarche citoyenne et responsable, en affirmant notre volonté d'exemplarité.

Afin de mettre en place ces enjeux, nous devons envisager de nous fixer des objectifs concrets et financièrement abordables. C'est pourquoi nous visons dans un premier temps 7 objectifs pour lesquels nous pourrions agir dès l'ouverture de l'espace muséal.

Nous devons mettre en place un système qui nous permettra de quantifier les bénéfices nos actions. Ensuite, si nous le pouvons, nous devons augmenter d'années en années le nombre d'objectifs concernés.

